

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[Conservation du Trésor de la santé ou avis sur la saignée](#)
[Collection 1624 - Conservation du trésor de la santé - Jean Moreau](#)
[Item 1624 - Jean Moreau - Conservation du trésor de la santé - Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

1624 - Jean Moreau - Conservation du trésor de la santé - Bibliothèque Sainte-Geneviève

Auteurs : Laigneau, David

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Remarques

Remarques
Mention ms. à la garde : "Henry Sergent. Achepté 4 s. 1628".

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1453

Titre long
LA CONSERVATION // DV THRESOR // DE LA SANTE', // OV ADVIS
SALVTAIRE // sur la saignee. // Suiuant la doctrine des plus Doctes // Medecins,
tant anciës que modernes. // Par David Laigneau, Conseiller & // Medecin du Roy.
// Sanginem incisâ venâ mitti nouum non // est : sed nimum penè morbum esse, in
qui non mottatur, nouum est. // Celsus lib. 2. Aphor. 12. // [ornement] // A PARIS, //
Chez IEAN MOREAV, ruë S. // Iacques, à la Croix blanche. // [-] // M. D. C. XXIIII. //
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Imprimeur(s)-libraire(s) Moreau, Jean

Date 1624

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Réserve
Magasin, Fonds ancien, 8 T 1320 INV 3798

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Aix-en-Provence (Fr), Les Méjanes, bibliothèques et archives d'Aix-en-Provence, Vovelle Patrimoine Fonds ancien, [C. 6437](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- London (UK), British Library, General Reference Collection, [783.b.37](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotation manuscrite uniquement sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Sainte-Geneviève
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Laigneau, David, 1624 - Jean Moreau - Conservation du trésor de la santé -
Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1624

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1453>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 31/07/2024

LA CONSERVATION
DU THRESOR
DE LA SANTE,
OU ADVIS SALVTAIRE
sur la saignee.

Suivant la doctrine des plus Doctes
Medecins, tant anciens que modernes.
Par DAVID LAIGNEAU, Conseiller &

Medecin ordinaire du Roy.

Sanguinem incisâ venâ mitti nouum non
est: sed nullum penè morbum esse, in quo
non mittatur, nouum est.

Celsus lib. 2. Aphor. 12.



A PARIS,
Chez JEAN MOREAU, rue S.
Jacques, à la Croix blanche.

M. D. C. XXIIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

XL 20 MAI 1716

A
MONSIEVR
MONSIEVR
HEROARD SEIGNEVR
de Vaugrigneuse, Lor-
me le gras; & Launoy
Cresson, Conseiller du
Roy en ses Conseils
d'Estat & Priué, & pre-
mier Medecin de sa
Majesté.

MONSIEVR,
La charité en-
flammee de la fa-
culté de Medecine de ceste
A ii



EPISTRE.

ville de Paris paroist long-
temps y a, mais a paru mer-
ueilleusement cette derniere
annee mil six cens vingt-trois,
en ce qu'elle a fait dresser
deux boutiques d'Apotica-
rerie, l'une en leur College, &
l'autre, chez Monsieur de
sainct Iacques Medecin, à la
barbe & conspect des Mai-
stres Apoticaires & iurande
d'iceux: outre cela, ils ont fait
publier soubs le nom de Phil-
bert Guibert Escuyer, Do-
cteur Regent en ladictte facul-
té, vn liuret intitulé. Le Me-
decin charitable & profita-
ble au public, enseignant la
maniere de faire & prepa-
rer en la maison avec facilite &

EPISTRE.
 grande fuisse, le remedes prop-
rietary maladies, selon l'adu-
x Medecin ordinaire pour le
vions apportees en l'Epistre
Laffur, & le tout en lan-
ge Fracois. Cest exemple m'a
hardy de donner aussi au p-
lic vne chantillon d'une gre-
niece Laine, que j'ay dre-
saigner en toutes maladie
tous ages & en toutes sa-
j'y ay fort peu apporté du n-
& mesme à dessein j'ay p-
mellé & les matieres & le
boriez: j'y fay parler
venitablement, les Grecs
& Latins en nostre l-
Francois, ne m'y estant
rechercher de la mign-

EPISTRE.

5

pende frais, les remedes propres
à toutes maladies, selon l'aduis
du Medecin ordinaire pour les
saisons apporrees en l'Epistre
au Lecteur, & le tout en lan-
gage Frācois. Cest exemple m'a
enhardy de donner aussi au pu-
blic vne eschantillon d'une grosse
piece Latine, que i ay dressée
contre labus desia enuicilli de
saigner en toutes maladies, en
sons aages & en toutes saisons,
iyay fort peu apporté du mien,
& mesme à dessein i ay pesle-
mesté & les matieres & les au-
thoritez: i'y fay parler, mais
veritablement, les Grecs Ara-
bes, & Latins en nostre langage
Frācois, ne m'y estant peiné à
rechercher de la mignardise;

▲ iii

6 EPISTRE.

aussi mon naturel ne l'aimans
affectée. Ceux qui abusent de la
saignee, que Fernel nomme mes-
chats & vulgaires Medecins,
creueront de despit, & auront
recours aux interpretations, di-
uisions, subdivisions, & argu-
ments subtils & captieux qui
ont esbloiii & esblouiſſent en-
cores, ceux qui ne voyent pour-
quoy tels filets & labirynthes
sont dressés, & outre ceaux
iniures, abbayemēts & croaffe-
ments: mais ie fay & feray li-
tiere de toutes ces sottises, fai-
ſant plus d'estat d'estre approu-
ué & faire plaisir à vn homme
de bien, & bien entendu à la
matiere que ie traite, qu'à mil-
le meschants & ignorāts. C'eſt

EPISTRE.
douc à vous Monsieur, auquel
comme à vn oracle, i'adresse ce
vraie pierre de touche deués iu-
ges de la vérité de mon pro-
pose; Si quelques broüillons
m'accusent d'ineptie, de flaterie
& de mescognoscance en ceste
election, deuez respondre pour
moy, contre tels Ardelions, que
ce n'est contre moy, ny mon iu-
gement qu'ils se prennent; mais
contre le iugement du plus iu-
diciaux Roy qui iamais ait esté,
à scaoir le feu Roy Henry
le Grand de tres-heureuse me-
moire, qui parmi vn nombre
innombrable de Medecins de
tous pays & nations vous a
choisi pour l'esteuation & con-

EPISTRE.

Seruation de sachere geniture,
voire auant la nativite & à
l'heure d'icelle, Louis le Juste,
que Dieu par sa misericorde
nous conserue & vous face
viure les ans de Mathusael;
pour la continuation & perfe-
ction d'un chef d'œuvre si rare.
Jugez donc, Monsieur, de mon
labour qui selon vostre epreuve
aura vie ou mort, n'en vou-
lant point d'autre que le vostre,
duquel ie veux entierement des-
pendre, vous suppliant me per-
mettre tousiours le tiltre de me
qualifier,

M O N S I E U R ,

Vostre tres humble & tres
obeissant seruiteur LAIGNEAU.
De mon estude à Paris ce premier d'Octobre 1631.

AV LECTEUR
FRANÇOIS.

C'Est vn eschantillon d'yne plus grande piece que ie mets en veue , plusieurs ont traité ce subjet abhorrans les saignées faites mal à propos , & disputans par argumēts subtils qui peuuēt estre rebouchez par autres plus subtils , & par iceux la verité demeure obscurcie , & cependant labus & l'erreur se renforce au preiudice des pauures malades , qui par tāt & frēquentes saignées , meurent , ou languissent tombāts en maladies secondes pires que les premières , comme de fiebures intermitentes en continuës ou hydropisies ou autres , qu'il est

a v

Vostre très-humble
obeyllé serviteur
de à Paris le premier d'Octobre

EPISTRE.

fort difficile & souuent impossible de les garder d'aller au tombeau. Ceux qui ont escrit contre ces saignees n'ont parlé que ie sçache qu'en langage incogneu du public, & par consequent inutile à la plus grande partie du peuple: I'ay creu faire œuvre agreable au public de leur monstrer en François, ce que plusieurs ont dict en autre langage, ie n'ay aussi voulu disputer, pource que le commun peuple qui n'a estudié, qu'à sçauoir lire & escrire, n'entend les termes de la dispute, ny les membres, diuisiōs, subdivisiōs, consequences, conclusions & semblables obseruations entenduēs des doctes, lesquelles quoy que subtiles, peuuēt estre rebouschees & obscurcies par plus subtiles, & moy & mes amis qui ont veu ceste piece &

mon Projet
comme de couure
& l'effroi de ceux
qui ne l'ont pas
lue plus assurée, puis que
je ne sens que d'autheurs
assez approuvez, lesquels
sont finaument, qu'il est
impossible de plus grāde clair-
ce pouruois traier ceste ma-
tiere d'autre facon, mais ie choi-
sirai ceste cy, pour plusieurs &
diuerses raisons: si Dieu me do-
ne vie, ie donneray au public
la grosse piece, de laquelle ceste
cy est tirée, où l'on verra obser-
vations, exemples, & doctrines
tirées tant des plus doctes Me-
decins, que des malheurs adue-
nus par les saignees temerai-
ment ordonnees,

EPISTRE.

mon proiect, ont estimé ceste forme de courre contre l'abus & l'erreur de ceux qui ordonnent trop facilement la saignee, estre la plus assurée, puis que ic ne me sers que d'autheurs bons & approuvez, lesquels parlent si naïfement, qu'il est impossible de plus grāde clairissieurs ont dict en autre. Je pouuois traitter ceste matière d'autrefaçon, mais ie choisis ceste-cy, pour plusieurs & diverses raisons: si Dieu me donne vie, ie donneray au public la grosse piece, de laquelle ceste cy est tiree, où l'on verra observations, exemples, & doctrines diuisiōs, subdivisiones, tirees tant des plus doctes Me- nces, conclusions & decins, que des malheurs adue- es doctes, lesquelles nos par les saignees temerairement ordonnees, subtiles, peuvent être obscures par es, & moy & mes tyeux ceste piece.

AD CELEBERRIMVM
ordinariumque Regis medi-
cum Dauidem Laigneau pa-
trem meum Colendissimum

ACROSTICHA.

Domnus noster erras,
Aspiceret, tenebris,
Vab! sed iamdudim
Indoluit viss,
Deie&aque diu
Libera, sed postquam
Actum bis verbis
Inate, & quamvis tibi
Galenus, mortis
Nigra precor remect
Et natus, sortes
Arte mea
Vuit Galenus;

Depusser vndique
Abrorum doctor
Vilescere munera
Ignaue mentis
Depinxir fronte
Lassataque peccora
Asclepiion eger
Iupiter arduus
Gelida sub lege
Noctis loca, Rate,
Envolue, ac non opus
Aduerteres, non hic dun vinit Apollo.
Vino, inito & Ione,
Viso.

Iustus Laigneau D.medicus.

SALVATAIRE
DU LAIGNEE

Et l'accord de tous
les Medecins (je dis
rationnels, methodi-
ques, empiriques, qui
en le palli ont debatu de leurs
excellences, & desquels les va-
tionnels, qu'on nomme Galeni-
ttes, ont obtenu la palme, comme
la raison domine les autres sens)
qu'il n'y a rien de plus preudi-
che à la santé de l'homme que
l'assiduité & l'abondance des viâ-
s & broumages en m^{ême} re-
mède, principalement quand on
n'a rien de tout; & le remède
bonne, & la force de l'homme
est au contraire de la force
de l'ennemi. Et pour la force
de l'ennemi, il faut que l'homme
soit fort, & que l'ennemi soit faible.

I

ADVIS SALVTAIRE SUR LA SAIGNEE.

Est l'accord de tous les Medecins (ie dis rationnels, methodiques, empiriques, qui par le passé ont debatu de leurs excellences , & desquels les rationnels, qu'on nomme Galenistes, ont obtenu la palme, comme la raison domine les autres sens) qu'il n'y a rien de plus preiudiciable à la santé de l'homme que la varieté & l'abondance des viâdes & breuuages en mesme repas , principalement quand on veut manger de tout ; & se remplir, comme on dit, à ventre deboutonné. Hippocrates prince des Medecins, d'ou quel les œuures



AD CELEBERRIM^m Regis ordinariumque Laigneau Dauidem Colendu^m trem meum Acrosticha. *Inductio regis.* *Principaque dñi.* *Liberia, sed postquam* *Actuum his verbis.* *Inate, & quamvis ibi* *Galentis, mortis* *Nigra precor remeet*

Tremans membris
Dopinie sanguine
L'affataque petitora
Aesclepius ager
Iupiter ardus
Gelida sub lege
Noctis loca, Nata,
Enolue, ac non opus
Aduetes, non hic dñi viri
Vino, innito & lone,
Vino.

Iustus Laigneau D.medicus